

NOUVELLES D' ISRAEL

POLICE LINE DO NOT CROSS POLICE LINE DO

3 MOIS DE VAGUE DE TERREUR

PREMIÈRES CONSÉQUENCES

Des directives d'étiquetage de l'UE

PLAN QUINQUENNAL POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES

Au sein de la population arabe d'Israël



בית שלום
BETH-SHALOM

Littérature – Aides bibliques pour la vie

Aides bibliques pour la vie



NORBERT LIETH

Des traces dans la vie de David

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perte. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin. Laissez-vous entraîner dans une recherche de traces palpitante.

**Relié, 151 pages,
No de commande 190013
CHF 11.50, EUR 8.00**

Aides bibliques pour la vie



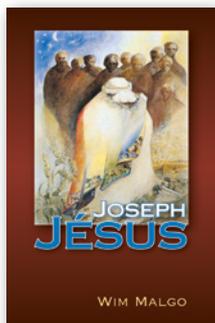
THOMAS LIETH

Ce qui compte vraiment

Qu'est-ce qui compte vraiment dans notre existence? Quelles sont les valeurs véritables dont nous devrions faire une priorité dans notre vie et pour lesquelles il vaut réellement la peine de s'engager? Lisez cet opuscule! Vous y trouverez des réponses valables à vos questions existentielles. Thomas Lieth explique, à la lumière d'événements bibliques, quelle motivation essentielle devrait présider aux choix décisifs de notre vie.

**Brochure, 44 pages
N° de commande 190005
CHF 3.00, EUR 2.00**

Aides bibliques pour la vie



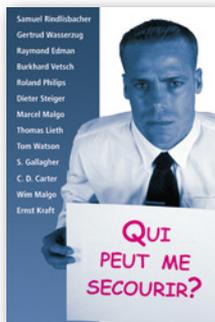
WIM MALGO

Joseph-Jésus

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référerait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire. Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph. Il le fait d'une manière telle que la signification profonde de la vie de Jésus-Christ brille merveilleusement: Jésus n'est pas seulement Sauveur et Seigneur, Il est également le meilleur exemple qui devrait inspirer le comportement de tout croyant.

**Livre relié, 235 pages, N° de commande 190004
CHF 10.00, EUR 7.00**

Aides bibliques pour la vie



PLUSIEURS AUTEURS

Qui peut me secourir?

Des problèmes et des peines - qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

**Livre de poche, 140 pages
N° de commande 190002
CHF 7.00, EUR 5.00**

Aides bibliques pour la vie



PLUSIEURS AUTEURS

Un sujet épineux - le don d'organes

Même après notre mort nous pouvons encore réaliser de bonnes choses en faisant le don de nos organes pour que d'autres gens puissent continuer à vivre. Tel est du moins le point de vue de nombreux médecins et défenseurs de l'éthique.

La plupart des gens qui refusent de donner leurs organes craignent que ceux-ci puissent leur être enlevés déjà avant leur mort constatée. Cette peur n'est pas injustifiée.

Une prise de position bibliquement fondée concernant le don d'organes.

**Brochure, 16 pages
No de commande 190011
CHF 1.50, EUR 1.00**



Aides bibliques pour la vie



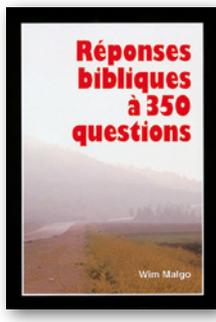
MARK HITCHCOCK

55 réponses à vos questions sur l'au-delà

«Le paradis est-il un lieu réel?» C'est une question légitime! Comme toutes les autres... Consultez la table des matières. Vous trouverez toutes ces questions qui intriguent au sujet de l'au-delà. Quelques exemples? «Ceux qui sont au ciel peuvent-ils voir ce qui se passe sur la terre? La sexualité existera-t-elle au ciel? Y aura-t-il des animaux au ciel? Y a-t-il un purgatoire?» Car même si c'est un sujet que l'on évite, la mort, elle, n'évite personne. Alors, posez-vous les bonnes questions et trouvez les réponses dont vous avez besoin. Dans un style direct et facile à lire.

**Livre de poche, 300 pages
N° de commande 190016
CHF 24.20, EUR 15.95**

Aides bibliques pour la vie



WIM MALGO

Réponses bibliques à 350 questions

Ce livre offre une aide biblique dans les domaines les plus variés. L'auteur répond à de multiples questions que nous pouvons nous poser, avec le désir sincère de nous aider efficacement.

**Livre relié, 424 pages
N° de commande 190280
CHF 20.00, EUR 14.00**



CHERS AMIS D'ISRAËL

Après plus de soixante actes de vandalisme perpétrés contre des églises et des mosquées sous la forme de tags, d'incendies criminels ou d'autres méthodes par des extrémistes juifs, aucun des auteurs n'a jamais été arrêté, bien qu'Israël dispose d'un excellent service de renseignements.

L'incendie criminel en juillet de l'année dernière de l'église d'un lieu de pèlerinage bien connu en souvenir de la multiplication des pains et des poissons, au bord du lac de Galilée, est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Cette fois-ci, les premières arrestations ont eu lieu. L'incendie criminel au village de Douma en Cisjordanie, où un nourrisson et ses parents ont perdu la vie et où un autre enfant a été gravement blessé, a conduit à se rendre à l'évidence qu'il fallait traiter cette « terreur juive » de la même manière que la terreur arabe (plus à ce sujet page 11). La conséquence a été l'arrestation d'une série de suspects. Suite à cela, des individus issus de ce milieu ont accusé le service de renseignements, qui a catégoriquement démenti avoir utilisé des méthodes illicites de torture. Maintenant, après plusieurs mois d'audition, un acte d'accusation contre Amiram Ben-Uliel, 21 ans, a été déposé. Le deuxième suspect est mineur et le rôle qu'il a joué n'a pas été clairement élucidé. Derrière ces différents attentats il semble bien se cacher un groupuscule de jeunes activistes fanatiques qui se sont fixé le but de faire tomber l'État et le système de gouvernement actuel pour établir une monarchie théocratique fondamentaliste. Les enquêtes ont été particulièrement difficiles car les accusés gardent le silence. Ils ne reconnaissent pas l'État d'Israël et son système juridique, mais le considèrent comme ennemi. Ils n'entretiennent pas de relations avec les rabbins et agissent par petits groupes pour rester aussi inaperçu que possible. On a pourtant retrouvé chez eux de la littérature provenant de rabbins d'extrême droite, ainsi qu'un recueil de conseils sur la manière de perpétrer des attentats, d'utiliser des cocktails Molotov, sans laisser d'indices.

Bentzi Gopstein, un rabbin qui appartient à cette mouvance extrémiste, ne cache pas ses opinions, à savoir que, d'après lui, le christianisme est une idolâtrie et qu'en tant que tel, il doit être combattu et éliminé. Quand on lui a demandé s'il approuvait que les églises soient incendiées, il a répondu : « si Maïmonide, un des plus grands érudits du judaïsme, a qualifié le christianisme d'idolâtrie, comment pourrais-je avoir un autre avis ? L'idolâtrie doit disparaître »

Quand l'équipe qui filmait et enregistrait ses déclarations lui a demandé s'il était conscient que ce qu'il disait pouvait lui valoir la prison, il a répondu : « c'est le dernier de mes soucis. C'est la vérité et pour la vérité je suis prêt à aller en prison, même pour cinquante ans ». Les membres de ces groupements extrémistes disent que le pays doit être nettoyé de toute forme d'idolâtrie, que ce soit le christianisme ou l'islam. Lorsque ceux-ci auront été éliminés et le pays purifié, le Messie pourra venir.

Les très récents développements en Israël sont source d'inquiétude. Ils montrent combien des espérances de rédemption messianique déformées peuvent y trouver un terrain favorable. Pour beaucoup, l'idéologie d'un « royaume juif d'Israël », comme ils l'appellent, est le pendant juif de l'État Islamique. Lorsque l'on y réfléchit, on comprend que, comme Jésus nous en avait avertis, dans les temps troublés qui précéderont Son retour glorieux, il s'élèvera beaucoup de faux messies.

Ce que l'on entend aussi dire, c'est que l'actuelle Intifada des couteaux aurait démarré suite aux attaques de ces organisations terroristes juives. L'attentat de Douma où des parents et un enfant ont été tués dans leur sommeil par un incendie criminel aurait contribué à justifier l'escalade.

Puisse le développement actuel en Israël conduire à ce que l'on se pose des questions sur le vrai Messie, celui promis par la Bible. C'est dans cette espérance que je vous salue de tout cœur avec un Shalom.

Votre

Frederick Winkler

4 **TITRE** : Trois mois de vague de terreur – un aperçu

6 Comment se positionnent les Palestiniens par rapport à cette vague de terreur ?

POLITIQUE

7 Brèves nouvelles

9 Le service secret israélien démasque le terrorisme juif

10 Nomination d'un nouveau chef du Mossad

12 Deux Etats, Etat binational, confédération ?

13 Le Hamas dans l'embarras

SOCIÉTÉ

14 Brèves nouvelles

16 Le fossé entre les pauvres et les riches se creuse

18 Premières conséquences de l'étiquetage par l'Union européenne

SCIENCE

19 Brèves nouvelles

20 Sécurité routière

21 **BIBLE** : Les 7 promesses de Dieu pour Israël

TITRE

TROIS MOIS DE TERREUR

UN APERÇU RÉTROSPECTIF



91

ATTAQUES AU COUTEAU, TOURNEVIS OU CISEAUX

34

ATTAQUES PAR ARMES À FEU

17

ATTAQUES À LA VOITURE BÉLIER ET DES JETS DE PIERRE OU D'ENGINS INCENDIAIRES

13.9 - 14.12.2015

93

JOURS

132

ATTAQUES

1000

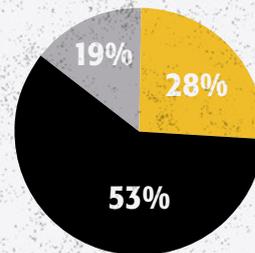
TENTATIVES D'ASSASSINAT

22

21 ISRAÉLIENS ET UN RESSORTISANT ÉTRANGER ONT PERDU LA VIE

229

PERSONNES ONT ÉTÉ BLESSÉES, DONT 23 GRIÈVEMENT



27%

SEULEMENT DES CITOYENS JUIFS DU PAYS DÉCLARENT NE PAS SE SENTIR CONCERNÉS POUR CE QUI EST DE LEUR SÉCURITÉ PERSONNELLE

81%

RECONNAÎT AVOIR CHANGÉ SES HABITUDES DE VIE QUOTIDIENNE À L'EXTÉRIEUR

19%

DÉCLARENT NE RIEN AVOIR CHANGÉ POUR CE QUI EST DE LEURS SORTIES, DE LEURS COURSES

1. MOIS

223 INCIDENTS, 1 MORT

2. MOIS

620 INCIDENTS, 11 MORTS

3. MOIS

326 INCIDENTS, 10 MORTS



Depuis la mi-septembre 2015, l'État d'Israël est secoué par une vague de terreur qui se caractérise principalement par des attaques au couteau, au tournevis ou aux ciseaux commis par des individus isolés. Voici une vue d'ensemble des trois mois qui ont apporté peur et effroi aux Israéliens.

Beaucoup d'Israéliens ont l'impression d'être menacés dans leur propre sécurité. Certes, à vrai dire, toutes les régions du pays ne sont pas touchées par cette vague de terreur qui a commencé à la mi-septembre 2015, mais tout le monde se sent concerné. À la fois par le souci de l'évolution future et par les statistiques qui montrent que chacun peut être concerné d'une façon ou d'une autre : un Israélien sur cinq connaît une personne qui a été ces derniers mois touchée par des attaques terroristes, attentats à mettre principalement sur le compte de jeunes Palestiniens. Cela montre combien le pays est petit.

Les trois premiers mois de la vague de terreur peuvent, côté israélien, se résumer ainsi : entre le 13 septembre et le 14 décembre 2015, 21 Israéliens et un ressortissant étranger ont perdu la vie, 229 personnes ont été blessées, dont 23 grièvement, suite à 91 attaques au couteau, tournevis ou ciseaux, 34 attaques par armes à feu, 17 attaques à la voiture bélier et des jets de pierre ou d'engins incendiaires. Présenté autrement, on peut dire qu'il s'agit de 93 jours de terreur au cours desquels 132 attaques ont été perpétrées avec des morts et des blessés (de civils et de personnel de sécurité) à déplorer. Le nombre des incidents est presque dix fois plus élevé et se chiffre à plus de mille tentatives. Autrement dit : pratiquement pas une journée sans attentat.

Il ne faut donc pas s'étonner de cette augmentation statistiquement représentative : 27 % seulement des citoyens juifs du pays déclarent ne pas se sentir concernés pour ce qui

est de leur sécurité personnelle, également 27 % se disent peu concernés, alors que 52 % se disent personnellement affectés et 16 % se disent très inquiets. Seulement 19 % déclarent ne rien avoir changé pour ce qui est de leurs sorties, de leurs courses, alors qu'un total de 81 % reconnaît avoir changé ses habitudes de vie quotidienne à l'extérieur. C'est ainsi que 48 % disent qu'ils se posent vraiment la question s'ils se rendront à une manifestation publique.

La preuve que cette vague de terreur s'est levée lentement se voit au fait que pendant le premier tiers il y a eu 223 incidents et un mort, pendant le deuxième tiers, 620 incidents et onze morts et pendant le troisième tiers de ce laps de temps, 326 incidents avec dix morts Israéliens à déplorer. Au cours du dernier tiers il y a eu peut-être moins d'incidents recensés, mais ceux-ci ont eu plus de conséquences fatales ; une tendance qui se confirme dans les derniers jours de décembre et début janvier.

Au commencement, c'est Jérusalem qui était le foyer principal des événements. Mais, même si la ville est encore le théâtre de beaucoup d'incidents, le point de gravité s'est déplacé au cours du temps vers les régions bibliques de Judée et de Samarie. Premièrement vers la région du Goush Etzion dans le sud de la Judée et tout particulièrement vers le carrefour Goush Etzion entre Jérusalem et Hébron qui ont été la scène d'un nombre incalculable d'incidents.

Ces données statistiques ont également une autre signification : la ma-

ajorité des blessés ont été admis dans les hôpitaux de Jérusalem. Rien qu'à l'hôpital Share Zedek, un chirurgien urgentiste a soigné deux cent blessés pendant ces trois mois. Lui-même, tout comme les autres médecins, et comme le personnel des urgences et des blocs opératoires, se sont rendu compte au bout de quelques semaines qu'il valait mieux ne pas penser rentrer à la maison pour le repas du sabbat, car le vendredi, après la prière de midi des musulmans, c'était le moment où les actes terroristes étaient les plus nombreux et les plus meurtriers.

Dans cet hôpital de Jérusalem, comme dans tous les autres établissements de santé d'Israël, beaucoup de médecins et de personnel soignant sont arabes. Le Dr Faruji de l'hôpital Share Zedek explique qu'il lui arrive souvent, aussi bien à lui qu'à ses collègues juifs, de soigner aux urgences en même temps la victime et l'auteur de l'attentat. « Nous soignons en fonction des blessures et luttons pour leur survie. Un fait qui se produit toujours à nouveau et qui vient encore de se passer il y a quelques jours : les services de sécurité sont venus passer les menottes à une jeune femme qui avait fait subi une opération compliquée. C'est ainsi que nous avons appris que nous avions lutté pendant des heures pour sauver la vie d'une terroriste palestinienne. Mais cela ne change rien : même si nous l'avions su avant, nous aurions pris soin de cette femme de la même façon. Aux urgences, nous sommes premièrement des médecins et peu importe notre identité et celle de nos blessés ».

Antje Naujoks

COMMENT SE POSITIONNENT LES PALESTINIENS PAR RAPPORT À CETTE VAGUE DE TERREUR ?

En Israël on nomme la vague de terreur qui se déchaîne depuis septembre 2015 « l'Intifada des individus isolés ». Bien que la majorité de la population palestinienne se tienne à l'écart, elle semble pourtant bien l'approuver.

Actuellement on ne dispose pas de chiffres sur le nombre d'habitants palestiniens en Cis-jordanie (hors Jérusalem-Est), mais il se situe autour des 2,5 millions. Il y a également 1,9 millions de Palestiniens dans la bande de Gaza qui ne sont pas sous l'Autorité palestinienne, mais qui sont gouvernés par la main de fer du Hamas. Malgré les grandes différences qui existent entre les deux territoires, en cas de sondage d'opinion sur des thèmes qui les concernent, les questions sont posées aux deux. Ceci est vrai aussi pour un sondage d'opinion récemment effectué par le Palestinian Center for Policy and Survey Research (PSR) en coopération avec le Konrad Adenauer Stiftung allemand.

Globalement 67 % des Palestiniens interrogés reconnaissent approuver les attaques au couteau dans leur lutte contre les Israéliens. Autrement exprimé : les Palestiniens en grande majorité sont derrière chaque membre de leur société qui perpète depuis la mi-septembre des attaques au couteau, au tournevis ou aux ciseaux contre des Israéliens, à Raanana, Tel-Aviv, Beershéva, Jérusalem ou en Judée ou en Samarie. Une autre donnée intéressante qui est ressortie de ce sondage est la suivante : 73 % des interrogés se disent opposés à la participation d'écolières mineures à ces attaques. Ceci montre le caractère viril de la société palestinienne qui n'a par contre rien contre le fait que non seulement des jeunes, mais même des enfants de douze ans se mettent en route avec

des objets du quotidien transformés en armes meurtrières comme cela s'est passé au moins deux fois ces derniers mois. D'autres informations sorties de ce sondage montrent que 91 % des attentats des derniers mois ont été commis par des hommes, que 82 % d'entre eux avaient entre 16 et 25 ans et que 86 % étaient célibataires.

Bien qu'avec 67 %, la grande majorité de la population palestinienne soutienne cette vague de terrorisme, les attentats sont dus principalement à des individus isolés, car 43 % reconnaissent qu'en aucun cas ils n'oseraient passer à l'acte par crainte des conséquences personnelles. En gros, 19 % ont expliqué leur passivité par le fait que ces attentats terroristes ne changeront rien, sont inutiles et 6 % par le fait qu'ils ont une famille à nourrir.

En même temps, 60 % des Palestiniens interrogés sont partisans d'une « Intifada armée » qui prendrait le relais de ces actions isolées et d'une grande insurrection populaire comme en 1987 et en 2000. Au moins la moitié des personnes interrogées sont d'avis que ce serait bien plus efficace pour arriver à leur fin que n'importe quels pourparlers, soit, selon le PSR, une augmentation de presque 22 % par rapport à un sondage d'opinion conduit mi-2015. Toutefois, l'autre moitié pense qu'une résistance sans violence pour atteindre leur but serait plus saine. Globalement, 73 % par exemple des interrogés sont d'avis que le Hamas est durablement derrière les terroristes et leur apporte son soutien plus que toute autre fraction palestinienne.

C'est dans ce contexte que s'exprime clairement le mécontentement du peuple palestinien envers ses dirigeants politiques. 65 % sont pour la démission du président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas. Seulement 35 % sont satisfaits de la façon dont il exerce ses fonctions. À la question à savoir pour quel parti ils voteraient si des élections avaient lieu aujourd'hui, 33 % se décideraient pour le Hamas et le Fatah, 11 % pour un des autres partis, alors que 23 % se disent indécis. Beaucoup d'experts, et pas seulement du côté israélien, doutent de ces chiffres. En effet, déjà à l'occasion des dernières élections qui se sont tenues en janvier 2006 alors que la population palestinienne était déjà insatisfaite au plus haut point du Fatah, comme c'est le cas actuellement, c'est le Hamas qui était sorti vainqueur des urnes.

Ce qu'il y a d'intéressant dans ce sondage, c'est que 65 % des interrogés ne tiennent plus la solution à deux États comme quelque chose de pertinent. Ceci recoupe tout à fait une discussion qui a lieu en Israël à ce sujet. De ce côté-ci l'on doute grandement d'une solution à deux états. C'est plutôt l'expression « État bi-national » (une nation pour deux peuples sous une seule direction) qui revient de plus en plus et récemment le Président de l'État d'Israël Reuven Rivlin a utilisé le mot « confédération » (voir un autre article consacré à ce sujet).

Si dans la foulée de ce sondage on veut dire quelque chose sur les tendances de la société palestinienne, il faut intégrer des facteurs externes car dans toute la région du Moyen-Orient, le mot DAESCH prend de plus en plus d'importance. « DAESCH » veut dire État Islamique (EI) en arabe. Alors que 50 % des Palestiniens interviewés pensent qu'Israël veut véritablement détruire la mosquée al-Aqsa, un argument étayé grâce à une large propagande avant tout des mouvements régionaux imprégnés d'islamisme, 88 % des Palestiniens interrogés sont d'avis que l'État Islamique, en tant que mouvement extrémiste, ne représente pas le vrai Islam. Pour ce qui est de l'État Islamique, il y a des différences entre Gaza et la Cisjordanie : alors qu'en Cisjordanie seulement 5 % des personnes interrogées le soutiennent, à Gaza, ce sont 10 %. Ce qui est également intéressant, c'est que 80 % se sont déclarés contre les attentats du 13 novembre 2015 à Paris et au-delà 41 % pensent que ces attentats de DAESCH sont « contre-productifs pour la cause palestinienne ».

Antje Naujoks



JEUX OLYMPIQUES DE 1972 : LES MAUVAIS TRAITEMENTS INFLIGÉS AUX ATHLÈTES ISRAÉLIENS RENDUS PUBLICS

Les veuves des sportifs israéliens assassinés pendant les jeux Olympiques de 1972 à Munich avaient été informées vingt ans après les faits des mauvais traitements que les preneurs d'otages palestiniens avaient fait subir à leurs époux. L'opinion mondiale vient seulement d'en prendre connaissance. Un des athlètes a été castré. Les autres otages ont été battus à de nombreuses reprises – sur tous les corps on a pu déceler des fractures multiples. Ni les autorités allemandes, ni les autorités israéliennes ne voulaient que cela se sache, mais les épouses ont rompu le silence en le rapportant au *New York Times*. AN■

ENFIN UNE AMBASSADE ISRAÉLIENNE À ABU DHABI

Environ six années après que le Mossad ait abattu le fonctionnaire du Hamas al-Mabhoub à Dubai, les Emirats Arabes Unis ont donné l'autorisation à Israël d'ouvrir une représentation diplomatique dans la capitale Abu Dhabi. Pour Israël, c'est un succès politique énorme, un vrai changement, car, même si Dubaï est bien un pays de premier plan au niveau régional, il n'est pas considéré comme assez fort pour faire un tel pas sans être soutenu par ailleurs. On comprend donc qu'il a eu l'accord de l'Arabie Saoudite. AN■

RAPPROCHEMENT AVEC LA JORDANIE?

C'est au milieu de la rude réalité de la politique régionale que deux événements ont montré qu'il pouvait y avoir autre chose que la confrontation. Récemment des manœuvres de l'armée de l'air jordanienne ont été organisées en Israël. Un pilote jordanien a refusé d'y participer. Il a déclaré qu'il s'était engagé dans l'armée royale jordanienne pour combattre Israël, pas pour visiter le pays. Comme en Jordanie on ne fait pas dans la dentelle, le pilote a été licencié, sans droits à la retraite. On peut rapporter une nouvelle initiative entre Israël, la Jordanie et l'Autorité palestinienne : la Jordanie fournira de l'électricité d'origine solaire à ses partenaires et Israël de l'eau douce produite par désalinisation. Deux déficits seront ainsi compensés et une participation à la protection de l'environnement apportée. **AN** ■



ÉGALITÉ DES CHANCES POUR LA POPULATION ARABE D'ISRAËL ?

Dans les derniers jours de l'année 2015, le gouvernement israélien a pris la décision d'élaborer un plan quinquennal pour la promotion de l'éducation, des transports en commun, de l'emploi, de l'infrastructure et de la culture pour la minorité arabe d'Israël. Trois milliards d'euros seront mis à disposition sur ces cinq années pour promouvoir de façon décisive les communautés musulmanes, druzes, chrétiennes et kabardes dans les domaines précédemment cités. Il s'agit aussi de rattraper un retard décennal dans l'égalité des chances qui a laissé la minorité arabe du pays à la traîne. Approximativement 17 % de la population en bénéficiera. Cette décision a été saluée par les représentants arabes à la Knesset comme la « réparation d'un oubli capital ». **AN** ■

DES NAVIRES DE GUERRE ALLEMANDS POUR PROTÉGER L'ÉCONOMIE ISRAËLIENNE

En attendant l'arrivée en 2019 des navires de guerre allemands commandés par Israël pour protéger ses champs gaziers en haute mer, la sécurité sera assurée par le système de batteries de missiles développé en Israël, unique au monde, appelé « Dôme de fer ». Ces champs gaziers qui couvrent une surface supérieure à celle de tout l'État juif, sont d'une importance économique formidable. C'est pour cette raison qu'Israël a passé une commande à l'Allemagne pour 430 millions d'euros de navires de guerre équipés de systèmes antimissiles qui assureront la sécurité en cas de guerre ou d'attaque terroriste. Jusqu'en 2019 Israël assurera provisoirement cette sécurité par des patrouilles de bateaux équipés de batteries « Dôme de fer ». **AN** ■

DISSOLUTION DE LA «BRANCHE NORD»

Le gouvernement Netanyahu a pris la décision fin 2015 de mettre fin à la campagne de dénigrement du Mouvement islamique « branche nord ». Le cheikh Raëd Salah qui est le chef de file de l'organisation s'est plusieurs fois distingué par ses incitations à la haine et à la violence. Depuis l'interdiction du parti, être membre est pénalement punissable. Les dix-sept bureaux ont été fermés, les ordinateurs et documents ont été confisqués et les comptes bancaires clôturés. Les appels à manifester qui se sont élevés dans toute la société arabe israélienne ont eu peu d'échos. De même, l'appel à la grève générale a été peu suivi. Ceux qui critiquent cette décision y voient la preuve que si la branche du Mouvement islamique fait effectivement beaucoup parler d'elle ne bénéficie en fait que de peu de soutien dans la société arabe de l'État juif. C'est pour cela que l'interdiction serait contre-productive. **AN** ■

TERRORISME

LE SERVICE SECRET ISRAËLIEN DÉMASQUE LE TERRORISME JUIF

Les premiers détails qui ont filtré dévoilent des enquêtes inhabituelles qui ont été faites fin septembre sur des délits commis par les Juifs d'Israël sur des Palestiniens. Les résultats placent la société israélienne devant des questions difficiles.

Il ne s'agissait que d'un court vidéoclip qui avait d'abord été diffusé par la chaîne de télévision privée *Channel 10*. La vitesse à laquelle ce clip s'est propagé et l'impact du choc qu'il a eu sur les spectateurs était à l'image de sa brièveté – pour qui que ce soit, quelle que soit la position politique des Israéliens. Ce clip a mis en évidence l'existence de profonds fossés dans la société israélienne, une partie des colons s'étant radicalisée. Le clip a été enregistré lors du mariage d'un jeune couple appartenant à des groupes de colons israéliens qui se sont distanciés de la tendance du mouvement national sioniste. Des douzaines de personnes dansaient à ce mariage, en brandissant des couteaux et des armes à feu. Une personne tenait une bouteille avec une serviette censée représenter un cocktail Molotov. À côté l'on brandissait une photo d'Ali Dawabsche, un garçon palestinien d'un an et demi, qui est mort avec ses parents dans les flammes de sa maison lors d'un incendie criminel. Comme si le symbole de cette danse ne se suffisait pas à lui-même, une des personnes était constamment en train de larder la photo du petit enfant avec des coups de couteau. L'attentat dont fut victime la famille palestinienne Dawabsche fin juillet dans le village de Douma, situé à 25 kilomètres au sud de Nablus, a été commis par des colons extrémistes. Il n'y a plus aucun doute là-dessus depuis bien longtemps.

Les enquêtes ont pourtant longtemps piétiné. Nombreux sont ceux qui reprochaient au Service de sécurité intérieure israélien d'avoir été négligent. Puis, lorsque l'on a été mis au courant des avancements du Service de sécurité intérieure (le Shabak), la

partie adverse a émis des critiques. Les groupes de colons se sont plaints d'être examinés durement de manière injuste. Ils prétendent même que les autorités ont lancé une chasse aux sorcières contre eux. Ce n'était absolument pas un hasard que ce clip ait été diffusé justement en décembre 2015. Le Shabak l'a transmis délibérément aux médias à une période lors de laquelle un nombre croissant d'extrémistes de droite de la société judéo-israélienne manifestaient bruyamment dans la rue contre «la politique étatique de terreur et de poursuite» et contre le Shabak, ses méthodes interrogatoires et contre les futures accusations des suspects appartenant aux groupes de colons, lesquelles avaient déjà engendré la violence. Mais ces manifestations n'étaient qu'un des signes de protestation, car c'est surtout à travers les réseaux sociaux que ce groupe marginal judéo-israélien incite de plus en plus à se positionner contre le Shabak et son dirigeant Yoram Cohen.

Le Shabak a fait revivre une division pour combattre la terreur juive, qui a alors été en position d'annoncer que les interrogatoires menés sur des suspects et les preuves pourraient aboutir d'ici peu à l'accusation de plusieurs personnes. Tout le monde a fini par savoir que le Shabak n'y est pas allé de main morte lors de ses interrogatoires. Certains prétendent même qu'il a eu recours à la torture. C'est ce qui a achevé de monter définitivement contre eux les groupes de colons qui avaient l'impression d'être accusés injustement. Ils s'appuient sur les droits fondamentaux démocratiques et aussi sur le fait que le Shabak n'est autorisé à utiliser ces méthodes qu'en cas «de me-

nace imminente», c'est-à-dire lorsqu'un interrogatoire particulièrement musclé peut empêcher un acte terroriste. Le Shabak est régulièrement amené à interroger des Palestiniens qui représentent une menace imminente, afin de sauver la vie de personnes innocentes. Cela fait malheureusement partie de la réalité israélienne. Jusqu'à présent, on n'a cependant jamais entendu que ce genre de méthode interrogatoire ait été appliquée à des citoyens juifs. Lorsque le Shabak a avoué officiellement ne pas avoir effectivement pris des gants lors des interrogatoires menés sur l'entourage des jeunes sionistes, une vague d'indignation publique qui s'est emparée des colons a marqué le début de leur révolte.

Le vidéoclip, qui a été sans aucun doute diffusé par le Shabak, avait pour but d'ouvrir les yeux à de nombreux Israéliens. Par cette action, le Shabak a voulu démontrer que le terme de «terreur juive» n'est pas un vain mot, et que les extrémistes représentent un danger pour la justice et l'ordre public. Surtout depuis que l'on sait que des groupes extrémistes ont commencé à s'organiser parmi les colons afin d'évincer l'Etat de droit juif séculier pour le remplacer par un Etat de la Torah. Face à ce constat, le Shabak tenait non seulement à montrer à la population israélienne le potentiel de violence de ces groupes, mais également qu'il y a bien plus qu'un petit groupe de gens qui est impliqué.



DES GROUPES EXTRÉMISTES ONT COMMENCÉ À S'ORGANISER PARMIS LES COLONS AFIN D'ÉVINCER L'ÉTAT DE DROIT JUIF SÉCULIER POUR LE REMPLACER PAR UN ÉTAT DE LA TORAH.



Et c'est exactement devant ce problème, qui semble être encore bien plus grand, que se trouve la société israélienne. Il n'a beau s'agir que d'une poignée de malfaiteurs et d'activistes, des centaines, ce n'est pas des milliers d'adhérents à la dernière génération de colons, s'identifiant à eux. C'est pourquoi Israël, en tant que mouvement judéo-religieux aux racines démocratiques et honorant ses valeurs, a pu engendrer un courant qui fait appel à la terreur pour atteindre ses buts. Un des essayistes renommés du pays a écrit dans le plus grand journal national : «Ils sont censés être nos frères ? C'est avec eux que nous sommes censés partager un pays ? Nous

avons le même arbre généalogique, nous parlons la même langue, nous avons une histoire commune et pourtant quelque chose a fait d'eux des personnes méchantes, perpétrant de tels actes cruels et qui en plus en sont fiers.»

Ce sont des questions qui font mal, et pourtant la société israélienne toute entière devra s'y confronter. Ce sont avant tout les rabbins et les philosophes, et en particulier ceux qui sont proches des groupes de colons, qui seront forcés de se remettre en question ; et d'autant plus si l'on connaît le nom des personnes impliquées dans tels ou tels délits, sachant que le Shabak les a également élucidés. **ML ■**

SERVICES SECRETS

NOMINATION D'UN NOUVEAU CHEF DU MOSSAD

Le Premier ministre Netanyahu a nommé Yossi Cohen à la tête du Mossad, le légendaire Service de renseignements extérieurs d'Israël. Il faisait déjà partie du Mossad auparavant, mais dispose également d'une expérience politique et diplomatique.

Ses collègues l'appellent «ha-Dugman», en français: «le mannequin». Il a non seulement un physique avantageux, mais il est toujours habillé de manière chic et accorde de l'importance à son apparence soignée et à sa manière élégante de se présenter. Yossi Cohen fascine également par son charisme. Cet homme est un agent des services secrets. Beaucoup pensent de suite à 007, mais cela fait longtemps que Yossi Cohen, l'ancien conseiller pour la sécurité nationale, passe le plus gros de son temps à travailler à son bureau. Il aura désormais bien plus de travail de bureau à effectuer, car il a été nommé comme chef du Service de renseignements extérieurs le Mossad par le Premier ministre Netanyahu fin 2015. En dehors de son expérience politique et diplomatique, il est connu pour être quelqu'un de brillant, capable de garder la tête froide lors des prises de décisions, doté de plus d'une très bonne intuition et disposant d'une grande clairvoyance. Dans l'exercice de sa nouvelle fonction, Cohen aura sûrement besoin de ces qualités, qui vont de pair avec son expérience acquise dans les rangs du Mossad, pour lequel il a travaillé pendant environ trois ans.

Cohen a grandi à Jérusalem dans une famille religieuse. Son histoire familiale est assez atypique pour un pays d'immigration, car ses racines ancestrales à Erez Israël remontent à

déjà sept générations et ses ancêtres font partie des fondateurs du quartier de Jérusalem Mea Shearim, qui est un bastion ultra-orthodoxe de la ville. Cohen visita des établissements de formation avant de se décider pour le service militaire. Il a effectué celui-ci dans les rangs de la brigade religieuse le Nahal, une unité au sein de laquelle les soldats font un an de plus de service militaire, vu qu'ils sont également mis à contribution pour des travaux dans la société civile. Cohen, qui est un homme marié et aujourd'hui père de quatre enfants, dont la plupart sont déjà adultes, est entré dans les rangs du Mossad en 1982, ce qui était assez inhabituel à l'époque pour des personnes qui avaient fondé une famille et qui pouvaient faire valoir une formation. Il a appris le métier de l'agent secret en commençant soi-disant en bas de l'échelle. Tout au long de sa formation d'officier au sein du Mossad, durant laquelle il apprit entre autres comment recruter des agents, il était le seul participant religieux qui portait ostentatoirement une Kippa tout en intégrant la religion dans son quotidien et en gardant les commandements religieux.

Cohen était responsable de nombreux agents de différents pays durant les années passées au Mossad. Il était de plus à la tête du Tzomet, un département du Mossad avec des agents



YOSSI COHEN (TOUT À DROITE), L'ANCIEN CONSEILLER POUR LA SÉCURITÉ NATIONALE, A ÉTÉ NOMMÉ FIN 2015 CHEF DU SERVICE DE RENSEIGNEMENTS EXTÉRIEURS LE MOSSAD

qui s'occupaient exclusivement des enquêtes de services secrets en rapport avec les aspirations nucléaires iraniennes. Entre 2011 et 2013 il a été le suppléant du chef du Mossad et fut ainsi la main droite de Tamir Pardo, directeur du Mossad qui est en train de quitter son poste. Depuis 2013 jusqu'à sa nomination comme chef du Mossad, Cohen, qui parle aussi couramment l'arabe, était conseiller pour la sécurité nationale auprès du bureau du Premier ministre.

Les experts interprètent le fait que Cohen rejoigne à nouveau les rangs du Mossad suite à sa nomination par Netanyahu comme une indication de l'orientation donnée au Mossad par le Premier ministre israélien pour les prochaines années. Le Mossad a trois missions principales: il est d'une part chargé de la collecte d'informations importantes pour garantir la sécurité de l'Etat juif et celle dans le monde. Il s'agit sans aucun doute de la mission la plus importante du Mossad. D'autre part, le Mossad mène des opérations secrètes ayant pour objectif d'éliminer les dangers encourus par l'Etat d'Israël et par ses citoyens. Il s'agit d'un secteur dont les détails sont bien évidemment passés sous silence. La troisième mission associe le travail du service secret avec la diplomatie, car il s'agit d'ici d'une collaboration avec d'autres services de renseignements à l'intérieur mais

surtout à l'extérieur du pays. Grâce à son expérience en tant que conseiller pour la sécurité nationale et à ses années passés au service du Mossad, Cohen entretient d'excellents contacts diplomatiques dans de nombreux pays, qui ne se cantonnent pas uniquement au cercle des agents secrets, mais qui s'élargissent à la sphère des politiques de haut rang. C'est pourquoi les experts pensent que Netanyahu cherche avant tout à ce que le nouveau chef Cohen s'attèle à resserrer les liens diplomatiques du Mossad aussi bien au niveau de la politique qu'au niveau des services secrets. L'objectif semble être le renforcement de la coopération internationale dans le combat contre la terreur et en même temps, grâce à ce réseau élargi, de permettre à l'Etat d'Israël de bénéficier d'un soutien international plus important pour la mise en œuvre de ses actions. Ceci est surtout valable lorsqu'il s'agit d'appliquer des conclusions des services secrets concernant les activités terroristes islamiques.

Dans ce contexte, Israël devrait aussi être en mesure, dans le cadre de ce réseau international regroupant en premier lieu des alliés, de nouer des relations dans le domaine des services secrets avec des Etats que l'on considérerait à première vue comme des «ennemis arabes». De tels Etats refusent de coopérer sur le plan international avec l'Etat juif pour éviter d'être dénoncé

comme étant des traîtres par le monde arabe. Cependant, lorsqu'il s'agit de combattre les islamistes radicaux, leurs intérêts rejoignent ceux d'Israël. On y retrouve deux thèmes centraux: l'Iran et l'organisation terroriste de l'Etat islamique.

Les experts sont tous d'avis que Cohen continuera à mettre en œuvre des moyens conséquents pour lutter contre les aspirations nucléaires de l'Iran. Sa tâche consistera à coordonner les efforts pour espionner l'Iran à ce sujet. Mais l'on pense aussi que Cohen devra mener des actions concrètes pour éviter à ce que l'Iran entre malgré tout en possession d'armes nucléaires après l'expiration des accords nucléaires passés avec les négociateurs occidentaux – dans environ 13 années. Son ressort concernant l'organisation de l'Etat islamique qui se trouve aux portes d'Israël, sera bien plus varié que celui concernant l'Iran. Cohen aura à prendre des décisions complexes et compliquées concernant l'organisation de l'Etat islamique, ce qui peut entre autres être expliqué par le fait que l'organisation de l'Etat islamique est un phénomène relativement récent. L'infiltration des agents dans les rangs de l'organisation de l'Etat islamique est une entreprise particulièrement difficile. C'est pourtant à ce niveau que les relations que Cohen à l'intention d'établir avec les «ennemis arabes» pourraient justement lui être utiles. **ML ■**

CONFLIT AU MOYEN-MORIENT

DEUX ETATS, ETAT BINATIONAL, CONFÉDÉRATION?

Que cachent ces expressions, régulièrement mentionnées dans le cadre d'une résolution du conflit entre Israël et les Palestiniens, et qui font également l'objet d'une controverse?

La communauté d'Etats réclame à Israël la mise en place d'une solution à deux Etats. Les Etats-Unis et surtout l'Europe -tout comme ces derniers temps l'Arabie-Saoudite- soutiennent cette approche. Ils réclament sans cesse cette solution de la part d'Israël avec un ton accusateur, car en fin de compte ce fut bien l'Etat juif qui s'était retiré des négociations avec les Palestiniens lors de la dernière réunion. Mais la plupart du temps on oublie qu'Israël avait pris cette décision parce que les Palestiniens s'étaient retirés des négociations et avaient pris des mesures unilatérales contre les commissions internationales telles que les Nations Unies et la Cour internationale de Justice. Afin de ne pas revenir ici sur les événements du passé et se répandre dans des accusations, retenons au bout du compte simplement ceci: La situation stagne et elle engendre une frustration vis-à-vis de la situation actuelle.

En observant les derniers sondages d'opinion, il est clair que la majorité

des personnes concernées -les Israéliens tout comme les Palestiniens- ne croient plus à une solution à deux Etats. Fin 2015, environ 65 pour cent des Palestiniens étaient d'avis qu'une solution à deux Etats n'était plus faisable. En octobre 2015, 46,1 pour cent des citoyens juifs et 57,1 pour cent des citoyens arabes d'Israël partageaient cet avis. En été 2015, 51 pour cent des Israéliens soutenaient encore la solution à deux Etats. Il est intéressant de constater que durant cette période le pourcentage des Palestiniens qui étaient pour cette solution l'emportait également. Il était en même temps évident qu'au cours des derniers 18 mois, les habitants accordaient de moins en moins d'importance à cette approche, car le pourcentage des partisans n'a cessé de reculer, aussi bien du côté israélien que du côté palestinien.

Les bases pour la solution à deux Etats, c'est-à-dire l'existence d'un Etat de Palestine indépendant aux côtés d'Israël, ont été définitivement posées

comme les négociations entre 2013 et 2014. Les partisans de la solution à deux Etats ont encore été refroidis en 2007 par la prise de pouvoir violente du Hamas de la Bande de Gaza. A travers cet événement, le profond fossé existant dans la société palestinienne a été mis en évidence, mais plus la situation a perduré, plus il est devenu clair qu'il y a en fait deux entités qui cohabitent du côté palestinien; en d'autres mots: Israël ne se trouve pas face à un par-



46,1% DES CITOYENS JUIFS PENSENT QU'UNE SOLUTION À DEUX ETATS N'EST PLUS FAISABLE

la solution binationale est très controversée en Israël.

dans le cadre d'une résolution des Nations Unies, qui a été votée en 1974 (Résolution de l'Assemblée générale 3236). Les efforts diplomatiques pour soutenir cette approche de «deux Etats, Israël et la Palestine, (...) côte à côte à l'intérieur de frontières sécurisées et reconnues», ont débuté à la conférence de Madrid en 1991 et ont également émergé dans le cadre des accords d'Oslo de 1993. Les négociations de Camp David en l'an 2000 ont échoué, tout



57,1% DES CITOYENS ARABES PENSENT QU'UNE SOLUTION À DEUX ETATS N'EST PLUS FAISABLE. CE POURCENTAGE A NECESSITÉ D'AUGMENTER.

tenaire unique, c'est pourquoi le terme de «solution à trois Etats» est apparu. Même au cas où Israël et l'Autorité palestinienne trouveraient un accord, le Hamas serait très certainement mis de côté.

Cela fait longtemps que l'Autorité palestinienne sous la direction du président Mahmoud Abbas, a pris diverses mesures unilatérales. Ce n'est qu'en automne 2015 qu'il a menacé dans son discours devant l'assemblée géné-

rale des Nations Unies de résilier les accords d'Oslo. Comme nous l'avions expliqué dans un article d'un précédent numéro, cela aurait des conséquences à long terme, car en fin de compte l'Autorité palestinienne serait elle-même dissoute et toutes les réglementations concernant les techniques administratives, l'économie mais aussi les affaires de politique de sécurité – qui ont plus ou moins bien fonctionné jusqu'à présent – seraient sans objet. Tout d'abord, les citoyens palestiniens seraient confrontés à un vide, car dans les régions semi-autonomes actuelles (zones A et B), plus personne ne serait par exemple responsable pour le fonctionnement des hôpitaux, le versement des retraites et des salaires dans la fonction publique, la haute surveillance des prisons ainsi que pour l'enlèvement des déchets. Israël se retrouverait au pied du mur. Les gouvernements ont commencé à se se préoccuper intensivement d'un tel scénario. Les débats étaient houleux, mais presque tous les gouvernements étaient unanimes: C'est le pire scénario que l'on puisse imaginer.

C'est dans ce contexte que la solution binationale est très controversée en Israël, c-à-d un Etat sous une direction, mais pour deux peuples. Si un tel Etat accorderait les mêmes droits à tous les citoyens, certains pensent qu'Israël mettrait enfin un terme à l'occupation et ferait un pas important en direction de la démocratie. D'autres, à cause de la configuration démographique, craignent un affaiblissement du caractère juif de l'Etat d'Israël. De leur point de vue, il s'agit là d'un des plus grands dangers auquel est confronté l'Etat juif. Dans le débat sur la création d'un Etat binational, les positions politiques se heurtent violemment les unes aux autres.

Le Premier ministre Reuven Rivlin a récemment pris la parole sur ce sujet et a utilisé un terme qui, même s'il n'est pas nouveau, semble être à première vue une alternative à la situation bloquée. En considérant pragmatiquement ce qui signifie sa proposition de former une confédération, on butte directement sur une pierre d'achoppement. A propos de ces détails, une revue spécialisée franco-

phone a cité le Premier ministre Rivlin: «Si nous formons une confédération, il faudrait que les décisions, qui concernent les deux Etats de cette confédération, soient prises ensemble de manière unanime...» D'après Politique Internationale, la proposition de Rivlin inclue également l'échange de contrées, la mise en place des tracés des frontières ainsi que deux Parlements, mais une seule armée, c'est à dire celle des Forces de défense israéliennes. Lorsque des journalistes israéliens ont interrogé la présidence du conseil des ministres, on leur a répondu que Rivlin a bel et bien parlé de deux entités étatiques, mais qu'il continue à rejeter la création d'un Etat palestinien souverain.

La communauté internationale a pris note de la poignée de main entre Netanyahu et Abbas en décembre 2015 dans le cadre de leur rencontre lors la conférence internationale sur le climat à Paris, mais cela ne signifie pas qu'ils parlent ensemble, et encore moins que des négociations soient en cours ou qu'une quelconque solution est en train de voir le jour. AN■

CONFLIT AU PROCHE-ORIENT

LE HAMAS DANS L'EMBARRAS

La direction du Hamas qui règne dans la bande de Gaza est divisée et se dispute sur des questions fondamentales. Il ne s'agit même pas de futurs objectifs mais de sujets bien profanes, tel que le versement des salaires. Le fossé entre les camps se creuse de plus en plus.

Quo vadis Hamas? Ces derniers temps, cela semble être la question déterminante, car même la classe dirigeante de cette organisation terroriste qui règne dans la bande de Gaza semble ne pas connaître la réponse. Si l'on interroge les fonctionnaires individuellement, on obtient des réponses, mais comme presque chacun d'eux à une réponse toute prête, il n'y a pas de réponse unanime de la classe dirigeante. On obtient même différentes réponses à la question de savoir comment le Hamas pense devoir se positionner par rapport à Israël, l'ennemi juré par excellence. Certains membres de la classe dirigeante, dont le

haut fonctionnaire Ismael Hanija, sont d'avis qu'il faudrait éviter de se confronter à Israël dans la situation actuelle. Ils sont face à un groupe entourant le fonctionnaire Hamad, qui était Premier ministre sous Hanija et qui est protégé par Ayman Nofar, un homme appartenant à l'armée militaire. Dans ce milieu on est d'avis que l'on ne peut pas se permettre d'éviter un conflit militaire avec Israël.

On devrait plutôt rechercher une telle confrontation pour améliorer la situation dans la bande de Gaza.

Compte tenu de leur position par rapport à l'Egypte,

la question de la scission du Hamas se pose. Les Egyptiens n'ont pas craint ces derniers temps de détruire les tunnels de contrebande qui relient la bande de Gaza et le Sinaï égyptien. Hanija aimerait prendre le chemin d'une réconciliation avec l'Egypte. Ses adversaires, dont Nofar, un djihadiste qui a longtemps été en prison en Egypte, refusent tout dialogue avec le gouvernement du pays près du Nil. Il en est de même avec la position du Hamas vis-à-vis de l'association terroriste de l'organisation de l'Etat islamique. Nofar et Hamad, des hommes à orientation militariste, aimeraient renforcer une coopération avec l'organisation de l'Etat islamique et ses filiales au Sinaï, ce pourquoi ils n'ont invité que récemment dans



la bande de Gaza le chef de l'organisation de l'Etat islamique Schadi al-Menei. Ils ont non seulement parlé d'une coopération militaire, mais également de la contrebande d'armes de la bande de Gaza vers le Sinâï ainsi que d'une possible coordination des attentats sur des cibles égyptiennes et israéliennes. En revanche, Hanija et les gens de sa suite craignent une coopération avec les fractions de l'organisation de l'Etat islamique au Sinâï, qui sont responsables de l'assassinat d'un nombre incalculable de soldats égyptiens. Ils savent qu'avec ce refus ils achèveront d'irriter les Israéliens. C'est pourquoi ils prennent officiellement leurs distances avec cet invité, ce qui détériore évidemment l'atmosphère au sein du Hamas.

Si l'on s'image que cette configuration est déjà assez compliquée, l'on se trompe car d'autres facteurs doivent être pris en compte. Hanija et les gens de sa suite ont depuis un certain temps ravivé leurs relations avec l'Iran. Au vu de ces événements ils ont, à la demande de l'Iran, autorisé la réouverture des bureaux de l'organisation shiïte al-Sabirin dans la bande de Gaza. De son côté, Hamad qui ne voulait en aucun cas voir cette organisation et leurs représentants dans la bande de Gaza, a bien fini

par coopérer avec leurs adversaires, c-à-d avec des courants de l'organisation de l'Etat islamique. Il a ainsi aussi autorisé ces djihadistes salafistes d'attaquer les bureaux de l'organisation al-Sabirin dans la bande de Gaza, ce qui a mis de mauvaise humeur les Iraniens.

Mais d'autres complications attendent encore le Hamas. A ce sujet il faut mentionner la situation économique désastreuse dans la bande de Gaza. Avec un taux de chômage s'élevant à 50 pour cent et des milliers de maisons détruites depuis l'été 2014, la situation est critique. Le Hamas dirigeant est surtout en manque de moyens financiers, avant tout à cause des tunnels de contrebande, car ils ne s'entendent pas non plus avec l'Autorité palestinienne, qui est normalement en charge des virements d'argent. C'est ainsi que le Hamas se trouve devant des problèmes importants et n'est même plus capable d'assurer les services de base pour les habitants de la bande de Gaza. Il n'est même pas en mesure de verser les salaires aux plus fidèles gens de sa suite. Pour leur assurer un revenu minimum, on a fixé un salaire de 1.000 Shekel (un peu plus de 300 Euros) pour payer à environ 40.000 gens de sa suite le salaire pour 50

jours de travail. Pour ne pas totalement irriter les fidèles et pour les soutenir d'une façon ou d'une autre, le ministre des Finances du Hamas Siad al-Zara a récemment annoncé que les baisses de salaires allaient être compensées par une affectation des terres que le Hamas s'était appropriées lors du retrait d'Israël en été 2005. Cela a à nouveau attisé la fureur de l'ensemble de la population en raison de l'esprit de coterie, ce qui n'a pas contribué à renforcer la stabilité du gouvernement du Hamas.

Malgré des efforts soutenus, le Hamas n'a pas réussi à prendre la tête d'une large révolte populaire qui a eu lieu en Cisjordanie. Ce nouvel échec montre bien la situation de détresse dans laquelle se trouvent les dirigeants du Hamas. Les services de sécurité israéliens ont démasqué fin décembre une importante cellule terroriste du Hamas, qui était déjà bien avancée dans sa planification d'attentats dans le centre d'Israël. Ceci est un nouveau coup dur pour le Hamas, lequel aurait voulu que le conflit israélo-palestinien se propage à nouveau comme un feu de paille. C'est ainsi que l'on peut affirmer avec certitude: le Hamas est en proie à de grosses difficultés. **ZL ■**

L'ÉCONOMIE D'ISRAËL SE TOURNE VERS L'EST

Le marché européen s'avère toujours plus compliqué pour Israël. C'est pourquoi le ministère de l'Economie et du Commerce se tourne de plus en plus vers l'Asie afin d'y conquérir de nouveaux marchés pour ses produits. C'est dans ce contexte qu'a eu lieu récemment une discussion sur un accord commercial bilatéral avec le suppléant du Premier ministre vietnamien Trung Hai durant sa visite à Jérusalem. Les conditions pour la conclusion d'un marché sont bonnes, car le volume des échanges commerciaux entre Israël et le Vietnam s'élevait en 2009 à 200 millions de dollars US, et a pourtant grimpé à 1,1 milliards de dollars US jusqu'en 2014. De plus, de nombreux ministères israéliens s'efforcent d'intensifier les contacts israéliens avec l'Inde et la Chine. **AN ■**

HEUREUX SANS VIANDE À TEL AVIV

Tel Aviv peut à nouveau se doter d'un propre label, car le magazine *Condé Nast Traveler* (CNT) a nommé Tel Aviv comme la ville ayant la meilleure cuisine végétarienne et végane au monde. On y dit entre autres: «Il n'est pas seulement facile de vivre une semaine à Tel Aviv sans manger de la viande, mais on a même l'opportunité de goûter aux meilleurs mets de la ville.» Le magazine présente dans son article les meilleurs restaurants végétariens et végétariens de la ville, menus inclus. **AN ■**



UN CHEF D'ENTREPRISE OEUVRE POUR LA PAIX

Stef Wertheimer, chef d'entreprise israélien originaire d'Allemagne, s'investit depuis des décennies dans la création de postes de travail pour la paix entre les citoyens juifs et arabes de l'Etat d'Israël, et entre les Israéliens et les Palestiniens. Il y a environ 30 ans, il avait déjà construit le parc industriel de Tefen dans le nord du pays. La plupart des employés sont arabes et ce parc industriel de renom, qui produit diverses technologies et produits de beauté qui seront aussi exportés, est dirigé par un citoyen arabe d'Israël. Par la suite, Wertheimer a fondé un tel parc industriel dans la ville arabe la plus importante d'Israël, à Nazareth. Il prévoit à présent de monter une entreprise similaire dans le désert du Négev, où environ un tiers de la population est composée de Bédouins musulmans. **AN■**



SAN BERNARDINO: ARRIÈRE-PLAN ANTISÉMITES?

Après Paris, le monde a les yeux tournés vers San Bernardino en Californie, même si les motivations de cet attentat étaient longtemps restées obscures. Lorsqu'il a été publiquement annoncé que cet attentat, qui a fait 14 morts et 21 victimes, pointe des motivations islamistes, très peu se sont rendus compte qu'un Juif se trouvait aussi parmi les victimes. Deux autres détails sont importants: Quelques semaines avant l'attentat, la victime Nicholas Thalasin (52 ans) s'est disputée avec l'auteur de l'attentat à propos d'Israël et le droit des Juifs sur Erez Israël. Sa veuve a aussi déclaré qu'elle et son mari sont des Juifs messianiques qui soutiennent Israël publiquement sur internet et qu'en dehors des attaques antisémites ils avaient reçu des menaces de mort. **AN■**



FIN DE L'OPÉRATION «AILES DE COLOMBE»

En 2013, le gouvernement israélien a déclaré la fin de l'opération «Ailes de Colombe» et a annoncé que l'Etat n'allait plus faire d'efforts pour faire venir en Israël les Juifs restés en Ethiopie. Bien que le gouvernement israélien ait déclaré que la fin de l'opération «Ailes de Colombe» soit un «moment historique», la communauté éthiopienne d'Israël, qui ne compte pas plus de 140.000 adhérents, a continué de manifester car de nombreuses familles sont toujours séparées. A présent le gouvernement a réagi et s'est mis d'accord fin 2015 pour permettre à 9.000 autres Juifs d'Ethiopie d'immigrer en Israël au courant des cinq prochaines années afin de réunir les familles. **AN■**





PALAIS DES CONGRÈS À JÉRUSALEM: CÉRÉMONIE DE MARIAGE POUR TOUS LES HABITANTS D'ISRAËL

Sarah-Tehiya Litman, âgée de 21 ans, a perdu son père et son frère dans un attentat quelques jours seulement avant la date prévue pour son mariage. La cérémonie a été repoussée, mais le jeune couple n'a pas changé que la date, mais aussi le caractère de la fête. Ils ont déplacé leur mariage au grand Palais des congrès de Jérusalem et ont invité les habitants de tout le pays à fêter avec eux.

La mariée a souligné durant la semaine de la séance de deuil que son père et son frère auraient aimé qu'elle aborde avec joie son projet de fonder une famille et sa vie future. De plus, la mariée a dit qu'elle et son mari n'accepteraient pas qu'eux-même et leur famille soient «détruits par de lâches attentats terroristes». En fin de compte, des milliers de personnes ont répondu présent à leur invitation en signe de solidarité avec le jeune couple et envers la résistance israélienne. **AN**■



ECHANGE DE JEUNES AVEC L'ALLEMAGNE

Israël et l'Allemagne misent sur la jeunesse: 180 jeunes dirigeants ont obtenu des aides de l'Etat afin de pouvoir se former dans différents domaines lors d'un voyage en Israël. Ils ont rencontré entre autres le Premier ministre Netanyahu et le ministre d'Etat Rivlin. Dans le cadre d'un autre projet, des jeunes en formation dans la construction ou l'architecture ont obtenu des aides de l'Etat pour venir faire une formation en Allemagne. De tels programmes de formation sur plusieurs semaines pour de jeunes Israéliens en Allemagne existent dans différents domaines professionnels. En outre, l'on observe une nouvelle tendance: depuis les années 70, de jeunes Allemands accomplissent leur service militaire volontaire en Israël. De nos jours, l'Etat juif accueille au moins 500 jeunes allemands. Depuis maintenant plusieurs années, il existe un programme destiné à envoyer en Allemagne des volontaires Israéliens. Le nombre de participants croît chaque année. En vue d'augmenter les activités, les services volontaires proposés par les deux nations seront organisés à l'avenir par un bureau de coordination. **AN**■

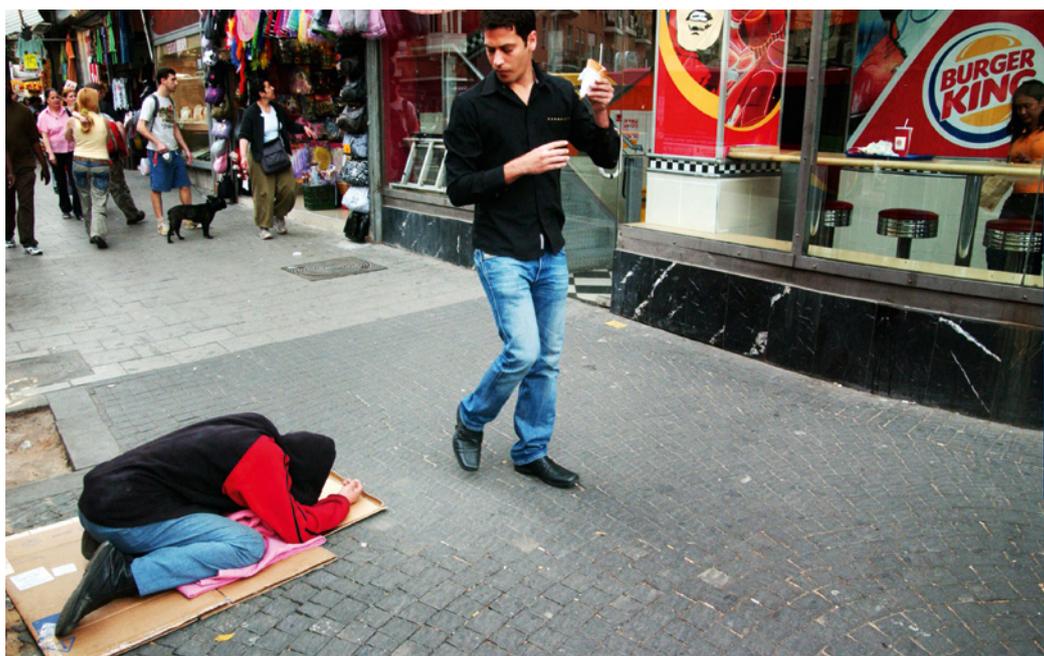
SOCIÉTÉ

LE FOSSÉ ENTRE LES PAUVRES ET LES RICHES SE CREUSE

Israël est un pays avec de nombreuses facettes qui est souvent marqué par les extrêmes. Et ce dans presque tous les domaines de la vie - d'une manière ou d'une autre, on en arrive toujours aux extrêmes. Cela concerne aussi le fossé entre les pauvres et les riches qui ne cesse de se creuser.

Israël ne jouit pas uniquement d'une économie stable qui résiste assez bien à une crise mondiale telle que la morosité économique internationale, Israël s'est aussi relativement bien sorti de la guerre sans merci de l'été 2014, lorsque le pays devait affronter la guerre la plus longue de son histoire. Nous vous parlons souvent de la croissance des exportations, des ventes d'entreprises ou de ventes innovantes qui s'élèvent à plusieurs millions voire milliards de dollars et d'autres succès économiques qui proviennent de cet esprit d'innovation en Israël. Mais cela n'est qu'une face de la médaille.

Depuis 2010, l'Etat d'Israël est un des Etat membres de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE). C'est un signe de bonne santé pour l'économie du pays. Dans certains domaines, Israël se place en très bonne position dans les études de l'OCDE, alors que le pays est à la traîne dans d'autres domaines. Un de ces domaines est celui de la pauvreté et un autre celui des inégalités économiques. Une étude de l'OCDE qui a été publiée récemment montre que la pauvreté en Israël est bien plus importante que dans les autres pays de l'OCDE. Concernant les inégalités économiques, Israël est à 17 pour cent au-dessus de la moyenne des autres pays-membres de l'OCDE. Fin 2015, la publication des données statistiques pour l'année précédente a donné des titres de journaux qui ne sont pas restés inaperçus sur la scène internationale:



ISRAËL A LE TAUX DE PAUVRETÉ LE PLUS ÉLEVÉ PARMIS LES PAYS OCCIDENTAUX ET SE PLACE TRISTEMENT À LA DEUXIÈME PLACE DU CLASSEMENT DES 34 PAYS DE L'OCDE, JUSTE APRÈS LE MEXIQUE

Israël a le taux de pauvreté le plus élevé parmi les pays occidentaux et se place tristement à la deuxième place du classement des 34 pays de l'OCDE, juste après le Mexique. Il est important de souligner que la pauvreté sévit également parmi les personnes qui gagnent leur vie, car d'un côté les salaires de base sont trop bas comparés aux coûts de la vie, d'un autre côté les impôts sont trop élevés et les compensations de l'Etat sont relativement faibles. Cela signifie également: La politique menée par le gouvernement d'Israël en vue de la réduction de la pauvreté se révèle peu efficace.

Concrètement cela veut dire qu'en Israël un enfant sur trois vit dans la pauvreté. En 2014, Israël recensait 444.900 familles avec en tout 775.500 enfants qui vivent dans la pauvreté, ce qui concerne dans l'ensemble 1,7 millions de personnes parmi les environ 8,4 millions de citoyens que compte le pays. En comparaison avec 2013, cela revient à une augmentation du nombre de familles vivant dans la pauvreté qui est passé de 18,6 pour cent à 18,8 pour cent de l'ensemble des familles du pays. Par la suite, encore plus d'enfants ont vécu dans la pauvreté en 2014, car le pourcentage était de 30,8 pourcent en 2013, alors qu'il est monté à 31 pourcent pour tous les enfants mineurs du pays en 2014. Il nous est ici permis d'ajouter qu'Israël est de plus un très jeune pays, car environ un tiers de tous les habitants sont des enfants et des adolescents.

Une autre donnée effrayante qui ressort des statistiques : les pauvres se sont encore apauvris et les riches encore enrichis. Alors que les salaires des employés appartenant aux 20 pour cent de la population qui gagne le moins ont, avec une hausse de 0,4 pour cent, en fait à peine augmenté, les salaires des 20 pour cent des employés les mieux payés de l'économie israélienne ont subi une énorme augmentation de 5,3 pour cent. La classe moyenne d'Israël, qui en comparaison avec les autres pays se trouve déjà assez défavorisée, voit ses salaires augmenter de 2,7 pour cent. En Israël, une personne vivant seule est considérée comme pauvre si elle dispose moins de l'équivalent de 727 Euro pour subvenir à ses besoins. Chez les couples ce montant est de 1.163 Euro, chez un couple avec trois enfants il est de 2.180 Euro.

En comparant ces sommes au coût de la vie relativement élevé, les choses se corsent pour les familles avec plus de trois enfants ainsi que dans le cas où il n'y a qu'une seule personne qui ramène un salaire à la maison – et encore. Ces deux configurations concernent avant tout deux groupes de population: les ultra-orthodoxes et les Arabes. 52 pour cent de la population arabe du pays est concernée. Les deux pourcentages continuent d'augmenter entre 2013 et 2014 ; et ce malgré les nombreux efforts déployés par le gouvernement et les innombrables organisations d'utilité publique pour contrer la hausse du taux de chômage précisé-

ment au sein de ce groupe de la population. De plus, il faut souligner qu'un groupe de population affiche un taux de pauvreté particulièrement élevé: les Juifs en provenance d'Ethiopie. La majorité des personnes de ce groupe –un peu plus de 85.000 sur un total de 140.000 – sont nées en Ethiopie. Elles continuent à lutter massivement contre les problèmes d'intégration. Même si l'on enregistre une hausse des preneurs d'emplois parmi ce groupe au cours des dernières années, ceux-ci ont cependant généré moins de profits car ils doivent travailler dans des métiers mal payés à cause de leur manque de formation. Ils doivent en moyenne se débrouiller avec le tiers du salaire mensuel que gagnent en moyenne les employés de la société juive d'Israël.

Or, la pauvreté ne touche pas qu'un groupe de population précis, mais d'autres parties socialement faibles du pays continuent d'en être victimes. Jérusalem est depuis de nombreuses années déjà ensemble avec Bnei Brak, ville ultra-orthodoxe dans la grande zone d'influence de Tel Aviv - la ville la plus pauvre du pays. De plus, le Nord et le Sud du pays sont connus pour être des régions socialement faibles. Aussi, parallèlement à une mauvaise infrastructure de l'emploi, l'on répertorie dans les régions périphériques, situées à l'extérieur de la plus importante zone de concentration urbaine dans le centre du pays, un nombre exceptionnellement élevé de groupes de population socialement faibles. AN■

UNION EUROPÉENNE

PREMIÈRES CONSÉQUENCES DE L'ÉTIQUETAGE PAR L'UNION EUROPÉENNE

Le froid règne entre Israël et l'Union européenne. Face à cette situation, suite à la publication par l'Union européenne des directives d'étiquetage des produits israéliens en provenance de régions controversées, des incidents déplaisants ont eu lieu, même avec des Etats sympathisants comme l'Allemagne.



Depuis 2012, l'Union européenne se penche sur une directive d'étiquetage des produits israéliens, qui du point de vue de l'UE proviennent des régions qui n'appartiennent pas légalement à l'Etat d'Israël, comme la Cisjordanie, également connue sous le nom de « Judée et Samarie », Jérusalem-Est et les hauteurs du Golan. Depuis le 11 novembre 2015, il y a obligation pour les membres de l'UE d'étiqueter les produits israéliens en provenance de ces régions. L'UE met constamment en évidence qu'il ne s'agit pas d'un boycott, mais cet étiquetage est fait pour mieux informer les consommateurs. On insiste en même temps sur le fait que cela est un moyen pour encourager la paix.

Israël a rétorqué de nombreuses fois contre ce dernier argument en demandant quel lien il peut bien y avoir entre l'étiquetage de produits israéliens fabriqués sur les hauteurs du Golan et la paix avec les Palestiniens, vu qu'après tout il n'y a pas de Palestiniens qui vivent là-bas (du moins, les druzes qui y vivent ne se considèrent pas comme des Palestiniens). On a de plus constamment tenté d'expliquer aux autorités compétentes de l'UE que non seulement jusqu'à 30.000 Palestiniens travaillent dans les entreprises de Juda et de Samarie, mais qu'ils jouissent également de meilleures conditions de travail que dans les régions palestiniennes autonomes. Cela se reflète dans les salaires bien plus élevés, de telle manière que le travail rémunéré de 30.000 Palestiniens dans les entreprises israéliennes permet à approximativement 30.000 personnes de gagner leur vie.

A ce sujet, l'ambassade d'Israël à Berlin a publié une prise de position d'Emmanuel Nachschon, porte-parole du ministère des Affaires étrangères en Israël: «Nous regrettons que l'Union européenne, inspirée par des mouvements de boycott contre Israël, ait pour des raisons politiques choisi cette voie discriminatoire inhabituelle. Cela tombe dans une période durant laquelle tout le monde et chacun des habitants d'Israël est éprouvé par une vague de terrorisme. Il est incompréhensible et irritant que l'UE applique «deux poids, deux mesures » à Israël en ignorant qu'il y a plus de 200 querelles territoriales dans le monde, dont certaines au sein de l'UE ou devant leur porte. L'affirmation que l'obligation d'étiquetage est une simple mesure technique est cynique et tout aussi infondée. L'étiquetage des produits ne fait pas avancer le processus politique entre Israël et les Palestiniens. Au contraire, L'Autonomie palestinienne refuse d'autant plus d'entamer des négociations directes avec Israël –des négociations que l'UE affirme vouloir encourager ».

36 sénateurs US ont pointé le doigt là-dessus en adressant une lettre à la déléguée aux Affaires européennes Federica Mogherini, dans laquelle ils soutiennent Israël. Mais aussi en Europe, le mépris se fait ressentir ici et là. La Grèce et la Hongrie ont immédiatement fait savoir qu'ils n'allaient pas donner suite à l'obligation d'étiquetage de l'UE. De même, le Parlement de la République Tchèque a rejeté avec une écrasante majorité la décision de l'UE. Suite à l'entrée en vigueur de l'obligation d'étiquetage, des événements, qui

avaient cependant déjà eu lieu auparavant, se sont succédé en prenant cette fois-ci une plus grande importance et en donnant du poids à l'argumentation de la ministre de la Justice israélienne Ajelet Schaked, que l'étiquetage signifiait une «privation des droits d'Israël». Cela n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.

Peu de temps seulement après l'entrée en vigueur des mesures de l'UE, des vins d'Israël ont disparu des rayons du KaDeWe, célèbre magasin à Berlin. Une vague de protestation s'est emparée des médias sociaux. La direction du magasin a répondu que l'on avait voulu retirer les vins de l'étagère jusqu'à ce qu'ils soient étiquetés «conformément aux directives». Lors d'une séance du cabinet israélien du 22 novembre 2015, cet incident a fait parler de lui, car le Premier ministre Netanyahu a été amené à se positionner comme suit: «Ce magasin appartient jadis à des Juifs. Les Nazis se le sont accaparé. Il est absurde que ce magasin étiquette désormais des produits en provenance de communes de Judée, de la Samarie et des hauteurs du Golan. Il a commencé par étiqueter des produits, avant de les retirer des rayons –un boycott à tous points de vue. Nous contestons cette mesure, qui est moralement, historiquement et fondamentalement non fondée. Nous attendons du gouvernement allemand, qui s'est prononcé pour cet étiquetage, qu'il se charge de régler cet incident grave.» Le gouvernement allemand n'avait pas à le faire, car la direction du magasin s'est excusée et a remis les vins israéliens et autres produits du

pays dans les rayons. Notons de plus que la chancelière allemande Merkel a catégoriquement rejeté toute forme de boycott, que le ministre des Affaires étrangères Frank-Walter Steinmeier a pourtant été pour les directives d'étiquetage de l'UE, alors que par exemple le porte-parole du Bundestag les a considérées comme «inutiles et absurdes». On peut du moins retenir que l'Allemagne ne faisait pas partie des 16 membres de l'Union européenne dont le ministre des Affaires étrangères a insisté sur l'obligation d'étiquetage de produits israéliens en provenance des régions controversées. L'Allemagne devra cependant examiner la transposition des directives, ce qui, au vu de l'importance de l'histoire de l'Allemagne pour Israël, tel que le montre la position de Netanyahu, est

un sujet particulièrement sensible.

Les déclarations de la Suède concernant une toute autre affaire montrent qu'en Europe Israël souffre d'un manque de considération dans d'autres domaines. Le ministre des Affaires étrangères Stefan Löfven a déclaré que les attaques au couteau, qui ont lieu presque chaque jour en Israël, ne sont pas du terrorisme, car il existe un «classement mondial du terrorisme» qui ne recense même pas ce genre d'attaques. Quelques jours auparavant, sa ministre des Affaires étrangères Margot Wallström a reproché à Israël «des exécutions illégales d'attaquants palestiniens» et «des façons de procéder excessivement violentes». Malgré leurs tentatives de relativiser leurs déclarations par des commentaires détaillés, du point de vue des Israéliens, les dé-

gats étaient déjà causés dans l'UE.

Face à ces événements, Israël a dans un premier temps décidé d'évaluer le rôle de l'UE dans le processus de paix et surtout d'annuler les rencontres avec les représentants des 16 Etat membres qui avaient revendiqué l'application des directives, ainsi que les visites de leurs propres politiciens dans ce pays. Un domaine viticole israélien s'est engagé dans autre direction –d'après la devise : «eh bien, raison de plus !». La cave viticole Bezelet HaGolan, dont les produits seront également étiquetés, a joué la provocation en insérant sur la fermeture de bouteille un drapeau israélien et a ainsi appelé à suivre un nouveau mouvement qui s'appelle «Buy Israel Products» au lieu de «Boycott Israel Products». AN■



UNE APPLICATION ISRAËLIENNE DE MÉDECINE EN PREMIÈRE PLACE

Pour la quatrième fois déjà, Düsseldorf a accueilli le Concours international de la meilleure application de médecine. La «Medica App Competition» fait partie du plus grand congrès de médecine du monde, et a accueilli en 2015 120 pays avec 130.000 visiteurs. Parmi les dix applications qui ont reçu un prix, quatre d'entre elles sont israéliennes. Le première place est revenue à une application développée à Jérusalem, qui enregistre des échantillons de voix sur les smartphones et les tablettes, les décrypte et les transcrit, afin que des personnes avec des troubles du langage, par exemple suite à une attaque cardiaque, puissent malgré tout communiquer avec leur entourage. AN■

SIEMENS ET BOSCH INVESTISSENT EN ISRAËL

Les deux groupes de renom allemands Siemens et Bosch s'engageront encore plus fortement en Israël. La Siemens SA aimerait conclure de nouveaux marchés dans ses principaux domaines d'activité qui sont l'électrification, l'automatisation et la digitalisation. Pour ce faire elle procédera à une augmentation considérable des capitaux investis dans le domaine de la recherche et du développement. Bosch installera également un centre de recherche et développement en Israël, qui devra dans un premier temps être mise sur pied à Tel Aviv par six employés AN■

FUKUSHIMA: DES CONSÉQUENCES ENCORE PLUS IMPORTANTES?

Au vu de l'engouement international pour ces développements israéliens, une firme israélienne a récemment reçu une demande du Japon. L'entreprise israélienne de biotechnologies Pluristem Therapeutics a été priée par l'Université de médecine japonaise de Fukushima de tester le système de traitement des personnes irradiées qu'elle a développé. Tous ont en mémoire le lourd tremblement de terre qui a eu lieu dans cette région du Japon ainsi que le raz-de-marée du Tsunami. Par la suite, la question de la sécurité des réacteurs atomiques dans la région a inspiré une grosse crainte. Jusqu'à présent, le Japon avait minimisé ce danger et ses conséquences. Les demandes d'aides présentées à la société israélienne l'ont poussé à avouer pour la première fois que suite à la catastrophe naturelle, des victimes des radiations étaient à déplorer. Jusqu'à présent la société israélienne a seulement fait des essais dans des conditions de laboratoire, mais les souris qui étaient exposées aux radiations et qui ont ensuite été traitées selon les méthodes de cette société israélienne ont toutes montré une sorte de «rétro-réaction», c-à-d leurs cellules sont revenues à l'état dans lequel elles étaient avant les dommages causés par les rayonnements radioactifs. AN■

TECHNOLOGIE

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Les voitures sont affublées de toutes sortes de technologies que certains considèrent comme des fioritures. Mais plusieurs innovations concourent finalement à rendre la circulation routière plus sûre pour nous tous.



LE SYSTÈME DE PRÉVENTION D'ACCIDENT BASÉ SUR LA CAMÉRA ET LE LOGICIEL DE MOBILEYE EST DÉJÀ INTÉGRÉ EN SÉRIE DANS 237 TYPES DE VOITURES.

W Lorsqu'il s'agit d'équiper leurs modèles avec les dernières innovations technologiques, de nombreux constructeurs de voitures se tournent vers Israël. On se concentre surtout pour trouver des solutions qui permettraient à la voiture du futur de relier de longs trajets sans aucune intervention du conducteur. Presque chaque grand constructeur de voiture travaille à l'élaboration de voitures fonctionnant de manière semi-autonome ou même en totale autonomie. C'est loin de n'être qu'une vision d'avenir. Mais on accorde au moins autant d'importance à trouver des solutions pour améliorer notre sécurité routière. Dans ce secteur également, les constructeurs automobiles se tournent vers Israël qui, en tant que laboratoire d'idées, propose fréquemment des idées révolutionnaires. Dans ce domaine, certaines innovations hors pair israéliennes se sont depuis longtemps établies sur le marché international, alors que d'autres de leurs innovations sont seulement en train de prendre pied sur le marché mondial.

Mobileye, qui fait partie de ces entreprises israéliennes qui se sont établies dans ce secteur, s'affuble du slogan: «notre vision, votre sécurité», et tape ainsi dans le mille, car le système de prévention d'accident de Mobileye est déjà intégré en série dans 237 types de voitures, tout en pouvant être ajouté en option dans toutes les autres voitures. Le système de prévention basé sur la caméra et le logiciel, avec un algorithme qui lui est propre qui a été développé en même temps, a été intégré pour la première fois dans des voitures neuves en 2007. En mars 2014, la firme a pu annoncer offi-

ciellement que 3,3 millions de voitures ont déjà été équipées en série avec ce système. Cette firme, qui existe depuis 15 ans, a gardé son siège principal en Israël mais a entretemps établi des branches aux Etats-Unis, en Chine, en Allemagne et au Japon, car des firmes renommées comme Audi, Volvo, Nissan, Ford, BMW et General Motors montent ce système en série dans les voitures. Ce système, qui analyse et interprète les enregistrements vidéo grâce à son logiciel unique en son genre, peut ainsi prévenir à temps le conducteur des obstacles se trouvant sur la route ou à côté et d'autres situations dangereuses.

L'innovation BrightEye de la firme BrightWay Vision basée à Haifa, s'intéresse également au repérage d'objets perturbant la circulation routière. La caméra est capable de repérer des objets à une distance de 200 mètres, que ce soit pendant la journée ou la nuit et, de plus -très important- lors de mauvaises conditions météorologiques, de façon à ce qu'un automobiliste soit en mesure d'éviter une possible collision même par temps de pluie ou de neige.

De même, la firme israélienne i4Drive qui travaille aussi sur la prévention d'accident; est entrée dans le top 100 de la liste Red-Hering récompensant les meilleures innovations. Les données des capteurs de smartphones sont branchées

sur les données de la caméra ou du GPS tout comme par exemple du compteur de vitesse, afin de pouvoir à travers un logiciel, mettre en garde l'automobiliste de situations dangereuses. Cette firme propose en même temps une possibilité pour les parents de surveiller le comportement au volant de leurs enfants.

D'autres firmes israéliennes se consacrent également à ce secteur, telle que la firme Autotalks fondée en 2008, qui se penche sur la communication entre les systèmes des automobiles sur la route, et sur la communication avec les infrastructures routières (feux de signalisation, constructions etc.) en faisant aussi appel à l'internet.

La firme israélienne i-Sense Drive travaille dans un autre domaine touchant à la sécurité routière dans nos voitures modernes. En effet, cette entreprise installée à Jérusalem développe des solutions qui permettent au conducteur d'une voiture d'utiliser le GPS, le smartphone et autres installations de loisirs sans devoir quitter la route des yeux.

Vu qu'il ne s'agit là que des firmes israéliennes les plus réputées dans ce domaine sur le marché international -alors que d'autres entreprises israéliennes développent également des idées exceptionnelles- il est certain que dans les prochaines années on entendra encore parler davantage des conquêtes d'Israël dans ce secteur d'activité. **AN** ■



LES 7 PROMESSES DE DIEU POUR ISRAËL



- ➔ Alors que Matthieu démontre que la lignée de Joseph remonte à Abraham, le premier Juif, en passant par le roi David, Luc montre que Marie avait aussi une ascendance royale.

De Burkhard Vetsch (1920–2008)

« Je dis la vérité en Christ, je ne mens point [...] Je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair, qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption et la gloire, et les alliances, et la loi, et le culte, et les promesses, et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. Amen ! » (Ro. 9, 1 à 5).

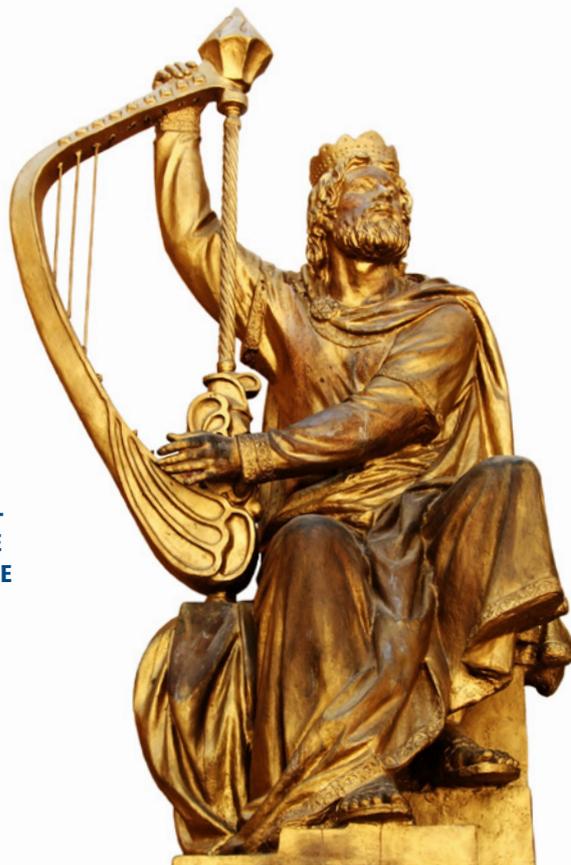
Après avoir traité à grands traits dans les numéros précédents de ce journal, la gloire, les alliances, la loi, le culte et les promesses faites à Israël, penchons-nous finalement sur la septième promesse : les patriarches. Ces patriarches, ce sont Abraham, Isaac, Jacob et ses douze fils. Ce sont les ancêtres de Jésus-Christ. Car, afin que son Fils se fasse homme, Dieu s'est servi des hommes.

Dans Deutéronome 10, 15 nous lisons

: « C'est à tes pères seulement que l'Éternel s'est attaché pour les aimer ; et, après eux, c'est leur postérité, c'est vous qu'il a choisis d'entre les peuples ». Cela nous conduit à la généalogie de Jésus-Christ de Matthieu 1, 1-17 et de Luc 3, 23-38, passages auxquels on accorde souvent trop peu d'attention. Ces généalogies montrent pourtant très clairement que le Fils de Dieu a pris une forme humaine pour venir dans ce monde et qu'il était juif. Matthieu rend ainsi compte de la naissance de Jésus-Christ : « voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ : Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble » (Mt. 1, 18). Pour le monde, « enceinte du Saint-Esprit » n'a aucun sens. Être vierge et enceinte n'est pas seulement une contradiction, c'est biologiquement impossible, c'est une absurdité. Et, ce que l'on ne veut pas tenir pour vrai, ne

doit pas être vrai. « Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (1 Co. 2, 14).

Les deux registres familiaux qui conduisent à Jésus-Christ, le roi des Juifs, révèlent des merveilles de la grâce de Dieu. Alors que Matthieu démontre que la lignée de Joseph remonte à Abraham, le premier Juif, en passant par le roi David, Luc montre que Marie avait aussi une ascendance royale. Il fait remonter sa généalogie en passant par David, jusqu'à Adam et Dieu (Luc 3, 38). Matthieu s'exprime ainsi : A engendra B, B engendra C, C engendra D etc. jusqu'à Joseph. De Joseph il est simplement dit : « Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ » (Mt. 1, 16). Joseph n'était donc pas le père biologique. Il était bien descendant d'Abra-



LES DEUX LIGNÉES, EN PASSANT PAR LE ROI DAVID DE LA TRIBU DE JUDA QUI JOUE UN RÔLE PRÉPONDERANT, CONDUISENT À JÉSUS-CHRIST, LE ROI DES JUIFS.

ham, était bien de la lignée royale de David, mais officiellement et juridiquement, il était le père nourricier de Jésus.

Les deux lignées, en passant par le roi David de la tribu de Juda qui joue un rôle prépondérant, conduisent à Jésus-Christ, le roi des Juifs. À David est promis une royauté éternelle : « Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées » (Es. 9, 6). C'est pour cela que l'ange a dit à Marie : « Il (Jésus) sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père » (Lu. 1, 32). Apocalypse 5, 5 confirme : « voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux ». Le Seigneur glorifié dit de lui-même : « Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin » (Ap. 22, 16).

Dans la généalogie de Jésus il y a beaucoup de noms et derrière chaque nom il y a une personne. Certains sont

bien connus, d'autres moins, mais tous sont des descendants d'Adam et sont donc des pécheurs.

Pourtant, Dieu ne se laisse pas détourner de Son plan et Sa grâce resplendit malgré les péchés et les faillites dans la vie des ancêtres de Jésus. S'il y a remise en question et repentance, Dieu manifeste sa grâce et sa miséricorde, lui qui est fidèle et qui ne peut mentir : « Le spectre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le repos, et que les peuples lui obéissent » (Ge. 49, 10). Déjà Dieu avait dit à Abraham : « toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité » (Ac. 3, 25). Comme exprimé dans le Nouveau Testament : « le salut vient des juifs » (Jn. 4, 22). C'est aussi pour nous !

Le texte de Romains 9, 1-5 est le prologue qui permet la compréhension des trois formidables chapitres de Romains 9 à 11. Plus encore : il nous permet de comprendre pourquoi le reste croyant d'Israël prend une place toute particulière dans Apocalypse (chapitres 7 et 14) et pourquoi le Messie établira son royaume de paix de mille ans nulle part ailleurs qu'en Israël! ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAEL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

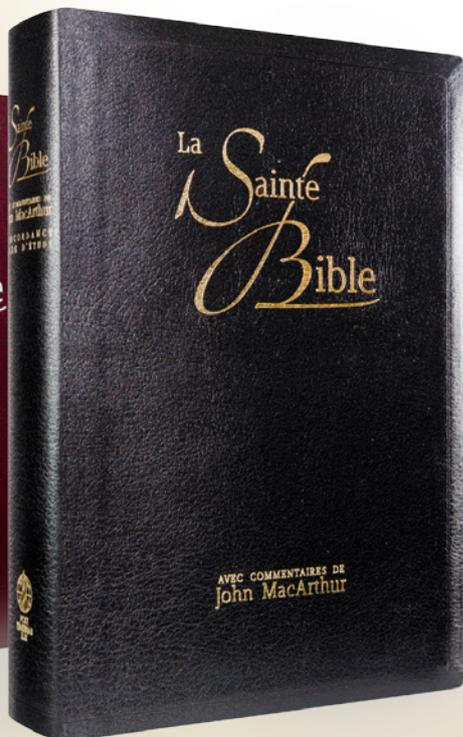
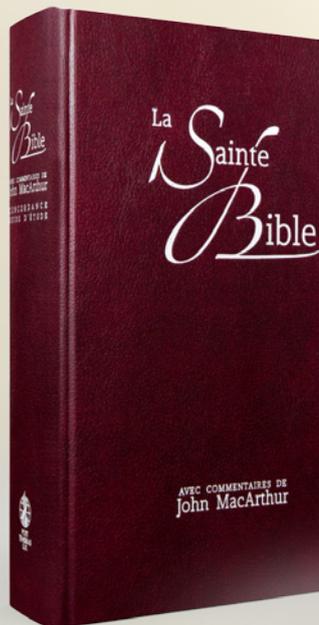
Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

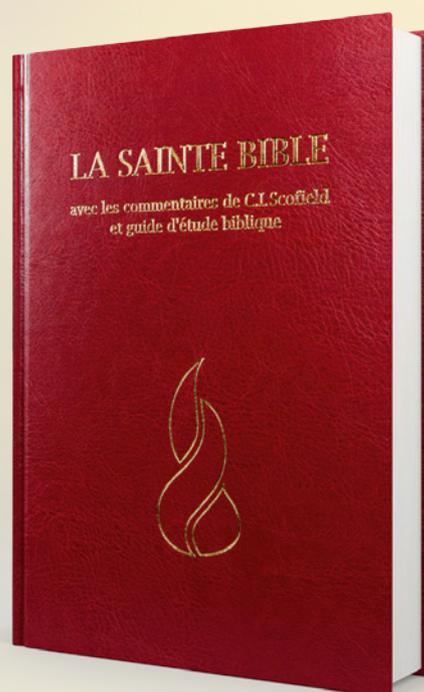


La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties ● des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles.

Rigide, similicuir, bordeau-brun
17,2 x 24cm, 2304 pages,
No de commande 533641
CHF 44.00, EUR 32.00

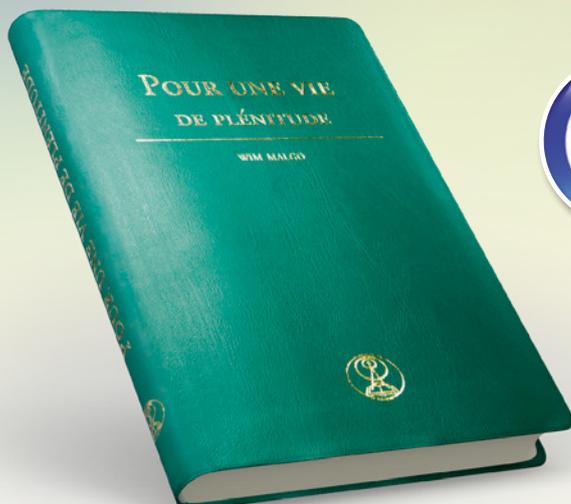
Souple, fibrocuir, tranche or, noir
17,2 x 24cm, 2304 pages,
No de commande 533642
CHF 69.00, EUR 49.00



Bible Scofield

Avec des textes bibliques selon la version Segond 1979! Par son système de « chaînes de références » et de notes explicatives, cette Bible d'étude offre au lecteur un outil utile pour comprendre les textes bibliques et le plan divin de l'histoire du salut.

Relié, env. 1700 pages
(format 16 x 22,5 cm)
No de commande 533640
CHF 49.00, EUR 32.50



Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

Livre relié, 384 pages
No de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00



WIM MALGO

Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

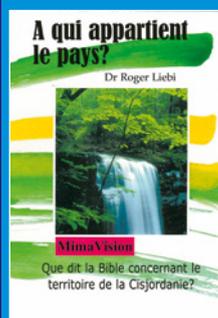
Livre relié, 384 pages
No de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00

DVD

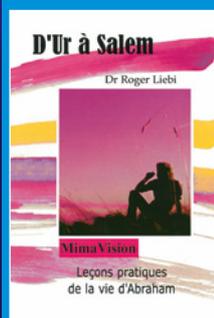
Prophétie & Israël



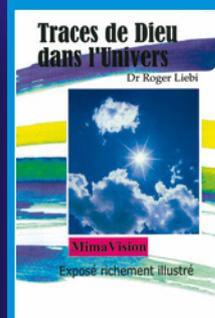
Commandez ici:
adm@mnr.ch



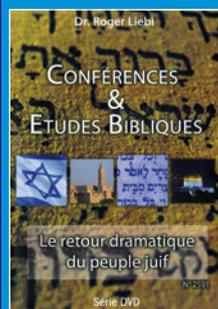
DR ROGER LIEBI
A qui appartient le pays?
Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?
DVD
N° de comm. 110013
CHF 19.90, EUR 13.90



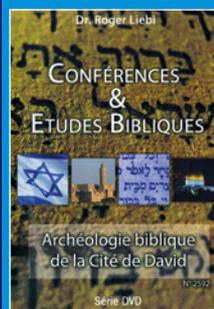
DR ROGER LIEBI
D'Ur à Salem
Leçons pratiques de la vie d'Abraham
DVD
N° de comm. 110014
CHF 19.90, EUR 13.90



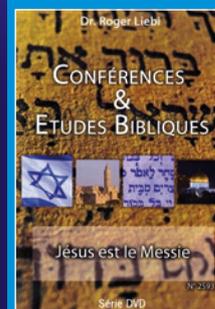
DR ROGER LIEBI
Traces de Dieu dans l'Univers
Exposé richement illustré
DVD
N° de comm. 110015
CHF 19.90, EUR 13.90



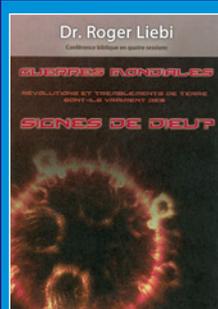
DR ROGER LIEBI
Le retour dramatique du peuple juif
Conférences & études bibliques
DVD
N° de comm. 110018
CHF 19.90, EUR 13.90



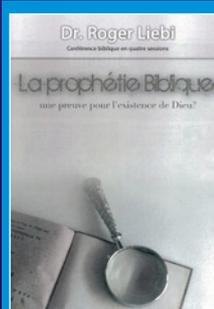
DR ROGER LIEBI
Archéologie biblique de la Cité de David
Conférences & études bibliques
DVD
N° de comm. 110019
CHF 19.90, EUR 13.90



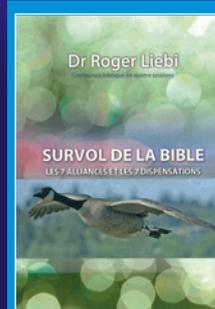
DR ROGER LIEBI
Jésus est le Messie
Conférences & études bibliques
DVD
N° de comm. 110021
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
Guerres mondiales, révolutions et tremblements de terre sont-ils vraiment des signes de Dieu?
DVD
N° de comm. 110023
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
La prophétie biblique – une preuve pour l'existence de Dieu?
DVD
N° de comm. 110024
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
Survol de la Bible Les 7 alliances et les 7 dispensations
DVD
N° de comm. 110025
CHF 19.90, EUR 13.90